

Lutte de classe

La position du POI lors du congrès de la CGT Finances Publique.

(Extrait de la causerie du 24 juillet 2010)

Je mets en ligne le document sur les retraites que m'a signalé Olivier (Combattre pour le socialisme), cela me fait toujours plaisir d'avoir de tes nouvelles. (<http://www.luttedeclasser.org/tribune/cps030610.pdf>)

A propos du congrès de la CGT Finances Publique, deux extraits pour vous mettre en bouche :

"Appliquant la méthode initiée au congrès confédéral consistant à ne plus décompter les abstentions (13% des voix), ce qui permet de majorer considérablement la proportion des « pour » et de minorer toute critique même partielle, les directions avaient ouvert le congrès en se prévalant d'une approbation sans précédent (pour ce qui est du syndicat des impôts) du bilan propre à chaque syndicat et de leur projet commun de document d'orientation.

Il faut dire que ce vote d'approbation sans précédent dans le syndicat des impôts trouve pour partie son origine dans le fait que le Parti Ouvrier Indépendant, qui y détient des positions importantes n'a pas voté contre le bilan d'activité de la direction nationale. Et ceci alors que son « bilan », c'est la prise en charge d'une des applications les plus abouties de la RGPP en ne revendiquant jamais le retrait du projet de fusion. Fusion dont la conséquence immédiate est de permettre à l'administration fusionnée de battre des records en nombre de suppressions de postes (2 départs à la retraite sur trois non remplacés en 2010) et d'être à l'avant garde de la mise en coupe réglée du statut de la fonction publique en supprimant les statuts particuliers nationaux des agents des impôts et du trésor.

Le POI dans le compte rendu du congrès qu'il fait dans Informations Ouvrières a le toupet d'affirmer " les délégués ont réaffirmé leur hostilité à la fusion"... a ceci près que les prises de position contre la fusion au moment où les personnels y sont confrontés c'est une chose, une fois que c'est fait c'en est une toute autre dans laquelle les appareils excellent pour mieux dissimuler le soutien qui a été le leur. NE pas s'opposer au rapport d'activité, c'est, sur cette question décisive pour les agents, capituler. Concernant le document d'orientation, le POI a certes fait voter des amendements, mais cela lui a surtout servi à exécuter un tour de passe-passe, car au bout du compte les délégués membre de ce parti ont fini par voter, dans les A.G. puis dans le congrès, « pour » le texte « amendé ». Or l'orientation de ce texte est celle du syndicalisme de concertation avec le gouvernement."

Plus loin : "Les militants du POI, sont eux intervenus sur l'axe d'une journée de grève interprofessionnelle sur les revendications... toute ressemblance avec l'appel de la direction Force Ouvrière au 15 juin ne serait pas fortuite. Sur les « revendications » ? Oui mais pas une, pas celle du retrait du projet du gouvernement ! Et la « concertation » ? Les militants du POI ont expliqué que la rupture de la concertation ne pouvait faire l'unité et qu'il fallait en rester aux revendications.... dans lesquelles encore une fois il n'y avait pas celle du retrait du projet Sarkozy !

Il se trouve que le POI a aussi une influence certaine dans le syndicat FO des Finances, et par exemple à Paris.

Or dans un centre des Finances, une adresse aux directions syndicales ayant recueilli plusieurs dizaines de signatures fin mai a été soumise par un militant FO à la section départementale... Les dirigeants de cette section, membres du POI, ont appelé à voter contre ce texte qui a été rejeté. Que dit ce texte ? « Le 17 mai, le gouvernement a rendu aux directions syndicales son « document d'orientation sur les retraites », avec les déclarations du ministre Woerth aucun doute ne subsiste sur le projet de contre- « réforme » de Sarkozy :

C'est la fin de la retraite à 60 ans ;

C'est l'allongement de la durée de cotisation ;

Et c'est la hausse des cotisations pour les retraites pour les fonctionnaires. Alors que nous n'avons pas de caisse de retraite, cela signifie la baisse des salaires des fonctionnaires.

C'est une attaque sans précédent, qui demande donc des dirigeants syndicaux une réaction d'urgence. Ce projet n'est ni négociable ni amendable, alors : prononcez vous, retrait PUR ET SIMPLE du projet DE "REFORME" DU GOUVERNEMENT,

Et en conséquence, rompez toutes discussions qui ne servent qu'à finaliser cette contre « réforme ». Adressez vous à la direction du syndicat CGT Finances et à la Fédération de Fonctionnaires CGT pour qu'ils en fassent de même.

Alors, les conditions du combat pour la défense de nos retraites seraient réunies. »

Voilà qui est clair : ni « retrait du projet Sarkozy », ni rupture des concertations, c'est la ligne qu'applique dans les syndicats le Parti Ouvrier Indépendant."

Plus loin sur la question spécifique des retraites.

"« Aucun recul n'est négociable » ? En rester là signifiait que le congrès adoptait une généralité, un couteau sans lame. C'est pourquoi un amendement a été formulé qui ajoutait à la suite de « aucun recul n'est négociable »: « C'est pourquoi notre syndicat se prononce pour la rupture des discussions, actuellement en cours, organisées par le gouvernement pour préparer son projet de loi. Il demande à l'UGFF et à la Confédération de quitter ces discussions. »

Cet amendement a recueilli 25 à 30 voix sur un total de délégués approchant les 400, ce qui est certes non négligeable, mais indique aussi le degré de verrouillage politique de ce congrès. Et les militants du POI ont refusé de voter pour l'amendement des militants combattant pour la rupture du dialogue social.

Ils ont par contre voté sans hésiter la motion de la direction.... qui ne demande ni le retrait du projet de réforme gouvernemental, ni la rupture des discussions ! On peut le dire, le POI a donc joué un rôle très important dans ce congrès...au service de l'appareil.

C'est ce qui explique sans doute que deux de ses militants les plus connus aient même été appelés à présider deux séances du Congrès, dont la séance de clôture, ce qui en constitue un symbole particulièrement éloquent."

Les dirigeants du POI tels qu'ils sont pour ceux qui ne l'auraient pas encore compris. Dommage !